

D'ici. D'ailleurs.
L'accompagnement de la persévérance et de la réussite scolaires
en milieu urbain et rural au Québec

par
Danielle Desmarais, professeure, École de travail social, UQAM
www.PARcours.uqam.ca

Préambule

Introduction

Le réseau PARcours

- ses mandats initial et actuel...
- une approche ethnographique du raccrochage scolaire

Contenu de la présentation

- Le rapport à l'espace urbain/rural
- 3 parcours de jeunes en difficulté scolaire
- La lutte au décrochage scolaire au Québec : des disparités régionales...
 - ... dans les taux de scolarisation
 - ... dans les ressources d'accompagnement
 - 3 OCLD dans 3 régions
 - Éclairage sur la lutte au décrochage scolaire par des OCLD selon leur situation géographique sur le territoire québécois
 - Un exemple d'instance régionale de concertation (IRC) : *Réussite Montérégie*

En guise de conclusion ...

Préambule

Me situant aux premiers rangs de la génération dite des Baby boomers, j'ai vécu la démocratisation de l'éducation au Québec, dans le cadre de ce qu'on appelle la révolution tranquille, le passage d'une société traditionnelle à une société moderne, dans le cours d'une décennie, les années 1960... J'ai intériorisé le slogan créé par le justement célèbre premier ministre du Ministère de l'éducation de cette ère nouvelle, Paul Gérin-Lajoie « : « Qui s'instruit s'enrichit » qui m'a été maintes fois répété par ma mère, une enseignante.

Par ailleurs montréalaise de naissance et fière de l'être, lorsqu'il s'est agi à mon tour de scolariser mes propres enfants, j'ai choisi de m'installer dans un quartier de Montréal où je savais trouver un choix d'écoles de « bonne réputation » pour les 3 cycles d'études (primaire, secondaire et collégial) et de surcroît implantées à une distance de marche de la maison.

Si je vous raconte des bribes de mon histoire de vie et de mes valeurs, celles dont j'ai héritées et, en l'occurrence, celles que j'ai faites miennes, c'est pour illustrer l'importance du **territoire dans l'enjeu central de l'éducation et de la formation, auxquels s'ajoutent...**

➤ **au niveau macro**

-politiques d'éducation

➤ **au niveau méso**

-lieu de naissance et de vie

-gr. socioéconomique d'origine

-valeurs familiales

-scolarité de la mère

-implication des parents dans l'éducation des enfants

-l'école et son quartier

-déplacements dans l'horaire de la journée

➤ **au niveau micro**

-l'ensemble des caractéristiques affectives, cognitives et sociorelationnelles qui composent les dimensions du sujet-acteur apprenant

Eu égard au raccrochage scolaire, toutefois, l'enjeu du territoire a-t-il une pertinence? Éclaire-t-il cette question du raccrochage scolaire d'une manière spécifique?

OUI, car comme nous allons le constater à partir de 3 courts exemples, les parcours de jeunes en raccrochage scolaire se caractérisent par une surabondance événementielle et spatiale, caractéristiques de la *surmodernité* (Augé, 1992) que nous vivons actuellement

Le rapport à l'espace urbain/rural

1. Quelques repères conceptuels

❖ Le monde contemporain est marqué par 3 transformations accélérées

1.1) Le rapport au **temps**...

1.2) Le rapport à l'**espace** ...

- Une surabondance qui aboutit à des modifications physiques considérables
 - concentration urbaine**
 - transfert de population**
 - multiplication des « *non-lieux* »
 - le *non-lieu*... se définit à l'exact opposé du lieu qui est produit/producteur d'identité, de relations, d'histoire... Il désignent tant les installations nécessaires à la circulation accélérée des personnes et des biens (voies rapides, échangeurs, aéroports) que les moyens de transport eux-mêmes ou les grands centres commerciaux ou encore les camps de transit prolongé où sont parqués les réfugiés de la planète (Augé, 1992)

- On voit émerger de nouvelles formes d'exclusion

- Ces transformations redéfinissent la dualité traditionnelle urbain-rural

Le rapport à l'espace urbain/rural

- L'espace rural contribue à la construction de la modernité (Lacasse, 1999)
 - **L'organisation territoriale du capitalisme** se structure à partir d'un processus constant de territorialisation/déterritorialisation/reterritorialisation
 - Bref, la dynamique capitaliste peut venir réhabiliter certains espaces préalablement délaissés pour satisfaire des nouveaux besoins de production, échange, consommation
- 4 périodes de l'évolution du rapport urbain-rural au Québec entre 1960 et la mi-1990 (Lacasse 1999) :
 - 1) modernisation (environnementalisme, tourisme, villégiature) (1960-1970)
 - 2) résurgence de la question identitaire et des différentes échelles d'appartenance (1970-1979)
 - 3) affirmation du développement local et des notions de partenariat et de territorialité (fin 1970-1989)
 - 4) émergence du développement durable (années 1990)
- Ultiment, ce qui est en jeu dans ces débats rural/urbain, c'est la direction même de la modernité, d'après Lacasse (1999)

Le rapport à l'espace urbain/rural

1.3) **L'individualisation des références** : tout renvoie à l'individu alors même que « jamais les histoires individuelles n'ont été aussi prises dans l'histoire générale, dans l'histoire tout court »
PARADOXE!

- I »l n'y a plus d'analyse sociale qui puisse faire l'économie des individus, ni d'analyse des individus qui puisse ignorer les espaces par où ils transitent » (Augé, 1992 : 149).

❖ **La surmodernité procède de ces 3 figures de l'excès**

-devant ces excès, nous éprouvons constamment le besoin de donner du sens... au monde, au présent

- des expériences et des épreuves très nouvelles de solitude, directement liées à l'apparition et à la prolifération de *non-lieux* (Augé, 1992 : 117-118)

❖ **Dans la réalité concrète du monde d'aujourd'hui, les *lieux* et les *non-lieux* s'enchevêtrent**

- La possibilité du *non-lieu* n'est jamais absente de quelque *lieu* que ce soit
- Le retour au *lieu* est le recours de celui qui fréquente les *non-lieux*

Le rapport à l'espace urbain/rural

2. Portrait statistique

Au Canada...

- ✓ En 2006, plus de **80 % des Canadiens** vivaient dans des régions urbaines¹, soit la situation inverse de ce qu'elle était il y a un siècle
- ✓ Les 3 plus *grandes régions urbaines* du Canada - Toronto, Vancouver et Montréal - représentaient un peu plus du tiers de la population totale du Canada

Au Québec...

- ✓ Au Québec, de même, en 2006, **80% de la population** vivait dans les régions urbaines (en 2006, le Québec représente 23,5% de la population canadienne)
Source : Statistique Canada. Population urbaine et rurale, par province et territoire (Canada), tableaux sommaires. (http://www4.rhdcc.gc.ca/.3ndic.1t.4r@-fra.jsp?iid=34#M_2; consulté le 31 mars 2012)
- ✓ En 2010, 1/5 de la population du Québec réside dans des collectivités à caractère rural², ce qui représente plus de 1,5 million de personnes
- ✓ Entre 2005 et 2010, la population des communautés rurales s'est accrue de 1,7% au Québec, comparativement à une croissance de 5 % pour la population urbaine

¹ Une région urbaine est définie comme une région regroupant au moins 1 000 habitants et pas moins de 400 habitants par kilomètre carré.

² Basée sur le concept de « Régions rurales et petites villes » (RRPV), la population rurale fait référence à la population vivant à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR) de Statistique Canada.

Le rapport à l'espace urbain/rural

Tableau de la population urbaine et rurale au Québec, pour quelques régions, en 2010

Régions administratives	Population			Population rurale	
	urbaine	rurale	totale	Part en %	Part en % pop. totale
Ensemble du Québec	6 350 670	1 556 705	7 907 375	1 00,0	19 ,71
06/Montréal	1 934 082	0	1 934 082	0,0	0,0
03/Capitale-Nationale	604 375	89 484	693 859	5,7	12,9
16/Montérégie	1 205 912	235 511	1 441 423	15,1	16,3
07/Outaouais	306 135	57 503	363 638	3,7	15 ,8
01/Bas-Saint-Laurent	92 828	108 440	201 268	7,0	53 ,9
11/Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0	93 826	93 826	6,0	100,0

Source : **Portrait socioéconomique des régions du Québec**. Édition 2011.
 (site http://www.mdeie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/ consulté le 31 mars 2012)

Le rapport à l'espace urbain/rural

- Non seulement au Québec, mais au Canada et partout dans le monde, le phénomène de **l'urbanisation** apparaît croissant ; devons-nous pour autant juger que les **régions rurales** sont quantité négligeable, - et ne correspondent pas à la réalité d'aujourd'hui - pour réfléchir aux enjeux de l'accompagnement, en l'occurrence ici?
 - NON, car les (nouveaux) jeux de force entre l'urbain et le rural ont créé, de l'avis de nombre de scientifiques, de nouvelles discriminations entre Québécois
 - NON, car le rapport aux *lieux* passe par des enjeux
 - identitaires
 - relationnels
 - historiques (Augé, 1992)
 - NON car les parcours de jeunes en difficulté font état de migrations nombreuses de l'espace rural à urbain et *vice versa*, dans certains cas
 - NON, car nous viennent des régions éloignées des pratiques novatrices d'accompagnement dans la lutte au décrochage et dans le raccrochage scolaire dont toutes les régions peuvent s'inspirer!

3 parcours de jeunes en difficulté scolaire

- + **Kevin** est né en région rurale; il y vit et y étudie au moment de l'entretien
 - Ses parents se sont séparés alors qu'il était très jeune et se sont querellés longtemps à propos de la garde des enfants
 - Kevin va vivre alternativement chez sa mère puis chez son père, en famille d'accueil, puis il reviendra habiter chez sa mère
 - Il sera de ce fait balloté entre la ville et la campagne
 - Durant sa 5^e année à l'école primaire, Kevin quitte sa région rurale natale avec sa famille pour s'installer en ville, une double rupture pour lui, puisque cette migration l'a aussi forcé à changer d'école
 - Il termine son primaire en ville où il vit un choc culturel important, car sa famille emménage dans un quartier multiethnique où règne la violence entre *gangs* de rue
 - L'école qu'il fréquente est située dans ce quartier. Au sein de cette école, les relations entre pairs sont plutôt violentes elles aussi et Kevin subit à quelques reprises des situations assez difficiles (menaces, actes violents)
 - Sa famille, de même, sera victime d'un acte d'intimidation particulièrement violent (d'ailleurs soldé par un autre déménagement précipité)
 - Au total, durant le seul cycle du primaire, Kevin a vécu 4 changements d'école
 - Kevin revient dans son milieu rural d'origine pour entreprendre le secondaire

3 parcours de jeunes en difficulté scolaire

Maxime habite en milieu rural

- son histoire figure dans la rubrique *La voix des jeunes*, sur notre site (www.PARcours.uqam.ca)
- Il a vécu dans le Bas-Saint-Laurent la majeure partie de sa vie
- Il nous raconte combien il a été malheureux durant toute son enfance et son adolescence
- Comme Kevin, il sera victime de violence à l'école
- Animé d'un rêve, il voulait partir loin. Il part seul « pour la grande aventure », à Montréal, à défaut, dit-il, de pouvoir aller à Paris pour expérimenter la vie des artistes qu'il imagine installés en permanence aux terrasses des cafés (sic)
- Au début, il vit une grande liberté, mais, sans réseau, sans soutien, ses conditions de vie dans la grande ville se détériorent progressivement au cours des 5 années qu'il y séjourne
- Il reviendra dans sa région natale, après avoir vécu un « déclic »
- Et c'est dans sa région natale qu'il entreprendra un nouveau trajet, bien décidé à se prendre en mains et posant des gestes concrets qui vont dans ce sens, y inclus un raccrochage scolaire

3 parcours de jeunes en difficulté scolaire

- ✚ À rebours des deux histoires précédentes, au moment de l’entretien, le parcours d’**Annabelle** se déroule en milieu urbain –depuis quelques années
 - Son parcours de vie est essentiellement caractérisé par des ruptures, familiales et scolaires
 - Comme dans le cas de Kevin, ses parents se sont séparés dès son jeune âge et elle a été ballotée entre le domicile de son père et de sa mère, qui, eux-mêmes, en fonction de leurs recompositions de couples respectives, ont habité tantôt la ville, tantôt la campagne
 - Déjà, à 5 ans, Annabelle a fréquenté 2 maternelles différentes
 - ... et dans l’ensemble de son cours primaire, elle a vécu 7 changements d’école
 - Au secondaire, cela se poursuit : elle fréquente 3 écoles différentes et a même changé d’école en cours d’année, en 2^{ème} secondaire, moment où elle est venue vivre à Montréal chez son père

3 parcours de jeunes en difficulté scolaire

Éclairage sur les parcours ...

- L'aisance et la rapidité de déplacement sur le territoire sont des caractéristiques de la *surmodernité* telle que définie par Augé (1992)...
- « **l'organisation de l'espace et la constitution de lieux sont, à l'intérieur d'un même groupe social, l'un des enjeux et l'une des modalités de pratiques collectives et individuelles**
- **Les collectivités** (ou ceux qui les dirigent) **comme les individus qui s'y rattachent, ont besoin simultanément de penser l'identité et la relation** et, pour ce faire, de symboliser les constituants
 - de l'identité partagée (par l'ensemble d'un groupe)
 - de l'identité particulière (de tel groupe ou de tel individu par rapport aux autres)
 - et de l'identité singulière (de l'individu ou du groupe d'individus en tant qu'ils sont semblables à aucun autre)
- Le traitement de l'espace est l'un des moyens de cette entreprise» (Augé, 1992 : 67)
- ... pour un nombre non négligeable de jeunes engagés dans un processus de raccrochage scolaire, - dont Annabelle - il n'est pas envisageable, voire ils opposent un refus catégorique de retourner dans leur école secondaire; c'est que cette école – ou ces écoles – sont devenus des « lieux de mémoire », pour eux, *i.e.* des lieux qui permettent d'appréhender leur différence, l'image de ce qu'ils ne sont plus... (cf. Pierre Nora *in* Augé, 1992 : 71). Ainsi, pour Annabelle, cette situation est-elle démultipliée car, elle a vécu des déracinements dans plusieurs écoles secondaires où elle n'a jamais trouvé identité et relations, selon les critères qui définissent le *lieu*

La lutte au décrochage scolaire au Québec : des disparités régionales

... dans les taux de scolarisation (Perron, 2008)

- Les inégalités de scolarisation persistent au Québec
 - ✓ selon le genre
 - ✓ le réseau public ou privé
 - ✓ le type de programme
 - ✓ le milieu d'origine (Perron, 2008 : 8)

- Constats (2 indicateurs : l'abandon scolaire; la diplomation)
 - Oppositions entre les régions (au total : 17 régions administratives)
 - Clivages sociogéographiques à l'intérieur même des régions
 - Avance systématiques des filles dans presque toutes les municipalités (95%)
 - Corrélation entre le faible taux de diplomation des jeunes au secondaire et la faible scolarisation de la population adulte

- Les **régions centrales du Québec** (Capitale nationale, de la Chaudière-Appalaches, Saguenay-Lac-Saint-Jean, toutes majoritairement francophones) + l'ouest de Montréal (majoritairement anglophones) = **net avantage**
- Dans plusieurs **régions excentriques**, dites « régions éloignées » (Côte-Nord, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Abitibi-Témiscamingue) = nombre élevé de municipalités où la **diplomation est faible chez les garçons**
- **3 régions** (Outaouais, Estrie, Laurentides) **peu éloignées** des grands centres = **faibles taux de diplomation**, particulièrement **chez les garçons**

La lutte au décrochage scolaire au Québec : des disparités régionales

- Dans la grande région de **Montréal** (où vivent ½ Québécois) = **bilan plutôt défavorable, associé au poids des quartiers défavorisés**
 - Plus faible taux de diplomation que l'ensemble du Québec
 - Clivage entre l'est et l'ouest de l'île

La lutte au décrochage scolaire au Québec : des disparités régionales

... dans les ressources d'accompagnement

Trois OCLD dans 3 régions

1. Un OCLD autonome dans la région montréalaise de Verdun : *l'Ancre des jeunes*

- *L'Ancre* jouit d'une indépendance financière; son financement est diversifié
- Cet organisme a développé une expertise diversifiée de son équipe
- Son identité d'OCLD est solidement établie depuis quelques décennies
- De grande taille, il a pignon sur rue dans un quartier ouvrier
- Dans sa spécificité, cet OCLD plonge ses racines dans l'histoire des institutions religieuses et de leur contribution à l'éducation des Québécois;
- *L'Ancre* peut choisir sa clientèle qu'il accompagne sur toute une année, maximisant aussi les chances de réussite scolaire
- ... et s'assurant ainsi que les jeunes qui auront bénéficié de cet accompagnement auront incurvé leur parcours difficile et souffrant
- Cet organisme entretient de plus des liens de collaboration avec les institutions scolaires et autres de la communauté, tout en maintenant son autonomie

La lutte au décrochage scolaire au Québec : des disparités régionales

2. Un OCLD en position de complémentarité dans le Pontiac (région rurale)

- Plutôt isolé dans une région rurale et défavorisée
- L'équipe du *Jardin éducatif du Pontiac* possède une taille modeste
- Cet OCLD doit compter sur les ressources locales, communautaires et institutionnelles, pour remplir son mandat
- Il se voit confier des jeunes qui y viennent plus par obligation que par choix, « en dernier recours », avant l'expulsion de l'école secondaire

La lutte au décrochage scolaire au Québec : des disparités régionales

3. Un OCLD en position médiane sur l'axe de l'autonomie/complémentarité en Montérégie (région semi-urbaine)

- Le troisième organisme est de grande taille
- Il illustre une autre facette de la complémentarité avec les écoles secondaires de sa région, nombreuses (14)
- Il organise ses ressources à partir de la gestion de plusieurs programmes dont certains n'offrent que quelques semaines d'accompagnement aux jeunes
 - de l'avis de nombreuses personnes interviewées, ce type d'accompagnement est trop restrictif pour opérer des changements durables chez le jeune en difficulté et dans son parcours...
 - Mais peut-être le petit coup de pouce fera-t-il tout de même une différence significative

La lutte au décrochage scolaire au Québec : des disparités régionales

Éclairage sur la lutte au décrochage scolaire des OCLD selon leur situation géographique sur le territoire québécois

- Les 3 organismes entretiennent des liens avec le regroupement des organismes communautaires de lutte au décrochage scolaire (ROCQLD)
- Le ROCQLD s'est développé surtout en région urbaine, et plus particulièrement à Montréal; il n'existe pas (encore) de ces OCLD en région éloignée alors que les besoins sont criants
- 2 des 3 OCLD collaborent largement avec les écoles. Cette collaboration est identifiée comme une force par les milieux. Le référencement permet de répondre aux besoins des jeunes de la communauté
- Les retombées de l'accompagnement des OCLD pour les jeunes en difficulté scolaire ne peuvent que varier en fonction de la durée de la fréquentation; néanmoins, nous n'excluons nullement, à l'occasion d'un séjour de courte durée, un « déclic » au niveau épistémique chez des jeunes qui auront retrouvé un mieux-être et vécu des expériences positives

La lutte au décrochage scolaire au Québec : des disparités régionales

Un exemple d'instance régionale de concertation (IRC) : *Réussite Montérégie*

reussitemonteregie.ca

- Initiée en 2002 par la *Table d'Éducation interordres de la Montérégie* (TEIOM), *Réussite Montérégie* coordonne la mise en œuvre d'une entente de partenariat régional pour contrer le décrochage scolaire et favoriser la persévérance scolaire en Montérégie
- Cette 3e entente, reconduite pour 5 ans (2008-2012), est le fruit d'une association entre
 - les 9 commissions scolaires francophones et
 - les 6 cégeps francophones de la région
 - 4 universités
 - la Direction régionale de la Montérégie du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)
 - Emploi-Québec et
 - le Conseil régional des partenaires du marché du travail de la Montérégie
- Des ententes complémentaires sont également en vigueur avec :
 - La CRÉ de Longueuil et le Forum jeunesse de Longueuil
 - La CRÉ Montérégie Est et le Forum jeunesse Montérégie Est
 - La CRÉ de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent
 - Réunir Réussir (R2)

La lutte au décrochage scolaire au Québec : des disparités régionales

Dans le cadre de son mandat, 3 grandes orientations

- Promouvoir et valoriser la persévérance scolaire auprès des jeunes, des parents et familles, des membres du réseau de l'éducation, des organismes œuvrant auprès des jeunes et des familles, des employeurs et des instances gouvernementales et politiques
- Mobiliser les milieux socioéconomiques et les employeurs à leurs rôles dans la réussite scolaire et la qualification des jeunes
- Améliorer, notamment par la recherche, la compréhension des causes différenciées du décrochage scolaire et des facteurs de persévérance scolaire pour outiller les milieux et engendrer des interventions plus adaptées

But général

« sensibiliser les jeunes à l'importance d'obtenir un diplôme qualifiant quel qu'il soit »

et, plus concrètement,

- Traiter la problématique du décrochage sous un angle positif, soit la persévérance scolaire
- Miser sur une approche de prévention c'est-à-dire en s'adressant aux jeunes du réseau scolaire (et non ceux qui ont décroché) afin de favoriser l'obtention d'un diplôme qualifiant
- Miser sur la concertation de tous les partenaires concernés par les jeunes, leur avenir et le développement socioéconomique de la Montérégie

La lutte au décrochage scolaire au Québec : des disparités régionales

Exemples d'actions menées par Réussite Montérégie

- ✓ La création de *Journées de la persévérance scolaire*, 1 semaine, chaque année, en février, où les institutions et organismes locaux concernés sont invités à poser des gestes concrets pour encourager la persévérance scolaire des jeunes
 - capsules vidéo, de type témoignage et de type dramatique, en collaboration avec des élèves et des citoyens élus de la Montérégie
 - soutien à l'organisation des acteurs terrain à organiser des activités
 - s'afficher pour la persévérance scolaire
 - L'équipe PARcours a, pour sa part, animé une discussion sur les parcours de jeunes raccrocheurs à l'école Du Tournant, à Saint-Constant
 - Une capsule vidéo mise en ligne sous peu sur le site de PARcours

En guise de conclusion

+ Que l'école devienne, à l'instar de l'OCLD, un *lieu*, au sens anthropologique du terme, pour les jeunes en difficulté scolaire

- Un espace, construit concrètement et symboliquement, auquel se réfèrent tous ceux et celles à qui il assigne une place
 - les jeunes apprenants
 - les enseignantEs
 - les gestionnaires
- « Le lieu [...] est simultanément
 - **principe de sens** pour ceux qui l'habitent et
 - **principe d'intelligibilité** pour celui qui l'observe » (Augé, 1992 : 68)
- « Ces lieux ont au moins 3 caractères communs : ils se veulent (on les veut)
 - **identitaires**
 - **relationnels** - « Le lien au lieu, c'est avant tout du lien aux gens d'un lieu » (Paquot, 2008 : 13)
 - **historiques** (Augé, 1992 : 69)

+ Que l'école et l'OCLD deviennent des *lieux* où se réarticule le rapport au temps

- À rebours d'une tendance dominante dans la contemporanéité, le raccrochage scolaire prend sens dans une *réarticulation* du présent/passé/futur où le présent est chargé du passé, certes, mais revisité par des réussites présentes et ouvert sur un avenir chargé de sens

En guise de conclusion

✚ Que l'école et l'OCLD accompagnent l'expérimentation par les jeunes de nouvelles figures identitaires, la possibilité de sortir de l'image soi en tant que cancre, nul, raté, etc.

- En mettant à contribution les diverses figures de l'identité du jeune
 - Dans la relation d'accompagnement, le jeune sera alors interpellé dans toutes ses dimensions
- En mettant en œuvre des situations pédagogiques variées
 - De formation formelle
 - De formation informelle
 - De formation non formelle
- En mettant à contribution une panoplie de processus épistémiques (Charlot; Dubar)
 - Objectivation-dénomination (apprentissage de matières scolaires)
 - Imbrication du *Je* dans la situation, ou apprentissage expérientiel (maîtrise d'activités engagées dans le monde)
 - Distanciation-régulation (apprentissage des relations interpersonnelles)

Références

- Augé, Marc. 1992. *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*. Paris, Seuil.
- Charlot, Bernard. 2002. *Du rapport au savoir: éléments pour une théorie*, Paris, Anthropos.
- Dubar, Claude 2000. *La crise des identités l'interprétation d'une mutation*, Paris, PUF.
- Duval, Michelle *et al.* (2005). *Les organismes communautaires au Québec : pratiques et enjeux*. Montréal, Gaëtan Morin et Chenelière éducation.
- Lacasse, Odette. 1999. « Les rapports urbains-ruraux et la construction de la modernité ». *Recherches sociographiques*, vol. 4, n°3, p. 467-499.
- Paquot, Thierry. 2008. « Entretien ». *Diversité*, no 155, décembre, pp. : 7-13.
- Perron, Michel. 2008. « Un regard territorial pour soutenir l'action des instances régionales ». *Savoir*, juin, pp. : 8-9.
- Statistique Canada. *Population urbaine et rurale, par province et territoire (Canada), tableaux sommaires*. (http://www4.rhdcc.gc.ca/.3ndic.1t.4r@-fra.jsp?iid=34#M_2; site consulté le 31 mars 2012).
- Statistique Canada. Institut de la statistique du Québec. *Portrait socioéconomique des régions du Québec. Édition 2011*. Site : http://www.mdeie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/ consulté le 31.03.12

Merci!
